

Un autre regard sur le

Se mettre à la place de...

La vie n'est pas facile pour les personnes en situation de handicap moteur, sensoriel ou/et intellectuel. Lieux inaccessibles, discriminations, moqueries, indifférence, solitude... sont les maux quotidiens qu'elles subissent. Une initiative de sensibilisation des valides, « pour se mettre à la place... », s'est dernièrement déroulée en ville.

Quand on respire la santé, quand la tête et les jambes fonctionnent bien, quand on a la vie devant soi et qu'on la rêve belle et souriante, comment regarde-t-on ceux pour qui tout semble aller de travers, ceux pour qui les membres ne bougent jamais ou gesticulent dans tous les sens, ceux qui ne voient rien, ne parlent pas ou pire, baragouinent des mots tordus, ceux qui vous regardent d'un drôle d'air, vous bousculent sans raison, ou tout simplement parce que leur corps est déformé ?



Arsène Mabougou (au 1^{er} plan), conseiller municipal en charge des questions du handicap.

«Certains regards permettent de tenir debout»

Comment se comporter face à une personne handicapée ? De surcroît lorsqu'on est enfant ? Pas toujours très à l'aise, des sentiments de peur, de rejet, de culpabilité, le silence qui s'installe...

Le Centre communal d'action sociale, présidé par Anne Pichon, adjointe au Maire, les associations des Chiens guides d'aveugles, Eclipse, des Paralysés de France, Les mots plein les mains, l'ADAPEI et D'un signe à l'autre, en organisant le 30 novembre dernier l'initiative « un autre regard sur le handicap » ont souhaité expliquer aux Allonnais valides – notamment les plus jeunes – pourquoi certains sont différents, pourquoi le handicap ne fait de personne un être à part.

A l'image du film « Intouchables », cette initiative a questionné nos peurs partagées, nous a parlé de liberté, de solidarité et de fraternité. Elle a invité les Allonnais à poser un regard nouveau sur les personnes handicapées et leurs familles, en surmontant « nos

propres inquiétudes, relativiser nos petits maux », comme le dit Caroline Sarrasin, personne valide et animatrice à l'Association des paralysés de France.

Pour ce faire, le dialogue entre personnes en situation de handicap et valides a été ininterrompu tout au long de l'initiative. Des mises en situation avec fauteuils roulants, bandeaux sur les yeux ont aussi été organisées, afin de sensibiliser le public, mais aussi les décideurs, afin que tous les espaces publics soient rendus accessibles aux personnes en situation de handicap. « Trop de lieux sont encore inaccessibles, trop de valides ont des comportements égoïstes, en ne respectant pas les emplacements réservés... » déplore François, malvoyant.

« L'excès de solitude, tout autant que la gêne, constituent les principales barrières de la rencontre ; pourtant d'elles seules peut naître la compréhension des bouleversements dans une vie, et dans celle d'une famille » déclare Arsène Mabougou, conseiller municipal en charge de l'intégration des personnes en situation de handicap dans la ville. Il ajoute « la question du handicap doit devenir centrale en politique », car tout le monde dans le cycle de sa vie peu être touché de près par le handicap.

Retenons aussi de cette journée cette phrase plein d'optimisme d'Aurélien, en fauteuil roulant depuis sa tendre enfance, « certains regards permettent de tenir debout ».



Exercices de mise en situation de personnes valides.